

Le Bodhisattva prend ensuite la terre à témoin en la touchant de sa main droite. Près du trône du Prédestiné se tient Māra, représenté avec l'arc « qui convient si bien au dieu de l'amour¹ » et le carquois garni de flèches. Une divinité agenouillée devant le Bodhisattva fait l'*añjali*. Māra est bien placé à la droite du Prédestiné. « C'est cette place que lui aurait définitivement assignée la tradition, si nous en croyons les dires de Fahien². » Les filles de Māra se trouvent groupées à gauche; nous savons qu'elles eurent la présomption d'émouvoir le Buddha, par le vain étalage de leurs attraits physiques. Çākya-muni ne prit pas garde à elles, il les changea en trois vieilles décrépites. On pourrait penser que, sur notre peinture, le châtiment a déjà reçu un commencement d'exécution; l'une des filles de Māra présente en effet toutes les tares de la vieillesse³. Mais le *Lalita-vistara* (p. 274) nous avertit qu'elles « avaient pris des formes de femmes » aux différents âges.

16. — ÉPISODE DE MUCILINDA.

Durant la cinquième semaine qui suivit l'illumination, le Buddha fut l'hôte du roi *nāga* Mucilinda qui, pour le protéger du froid, l'abrita sous ses crêtes (pl. IX, n° 0).

L'inscription⁴ qui accompagne cette représentation ne laisse subsister aucun doute sur l'exactitude de notre identification; trois *nāga* sortent de l'eau et viennent présenter des offrandes au Buddha; ce sont, à n'en pas douter, quelques-uns des rois *nāga* venus des différents points de l'espace pour honorer le Maître⁵.

1. FOUCHER, A.G.B.G., p. 406. Sur l'identité de Māra et de Kāma, voir SENART, *Origines bouddhiques* (Annales du Musée Guimet, Bibliothèque de vulgarisation, t. XXV).

2. FOUCHER, A.G.B.G., p. 406.

3. I. *Lalita-vistara*, ch. XXI, trad. FOUCAUX, pp. 257-286; *Buddha-carita*, XIII, trad. FORMICHI, pp. 275-286; BEAL, *Legend*, pp. 204-224; ROCKHILL, *Life*, p. 31; SCHIEFNER, *Leben*, pp. 244-245.

II. INDE — FERGUSSON, *Amarāvātī*, fig. 68; BURGESS, *Amāravatī*, pl. XVI, 3 et 4; XXXI, 6; XXXII, 4; XXXVI, 3; XXXVIII, 5; XLI, 6; BURGESS, *A.M.I.*, pl. LXVII et LXVIII; FOUCHER, A.G.B.G., fig. 209, b; *Ajanā*, pl. VIII et fig. 64.

GANDHĀRA — FOUCHER, A.G.B.G., fig. 201-204.

JAVA — PLEYTE, *Boro-Boudour*, fig. 94.

CHINE — C.J., I, 5, 6, et I, 5, 11, reproduit

dans FOUCHER, A.G.B.G., fig. 207; WIEGER, *Vies chinoises*, n° 48 et 49.

4. Inscription n° 0: « Klu btañ-[b]zuñ gnas-su byon-pa » = (II) arrive au séjour du *nāga* Mucilinda.

Le passage correspondant du *Rgya-cher rol-pa* est presque identique: de-bžin-gcegs-pa klu'i-rgyal-po btañ-zuñ-gi gnas-na bžugs-so. « Le Tathāgata, demeurera dans la maison du roi *nāga* Mucilinda » (*Rgya-cher-rol-pa*, éd., FOUCAUX, p. 316).

5. I. *Lalita-vistara*, trad. FOUCAUX, p. 316; BIGANDET, *Vie*, p. 103; *Mahāvagga*, I, 3, trad., RHYS-DAVIDS-OLDENBERG, pp. 80-81; *Nidāna-kathā*, trad., p. 109; ROCKHILL, *Life*, p. 35.

II. INDE — FERGUSSON, *Amarāvātī*, pl. LXXVI.

CHINE — C.J., II, 1, 4.